

# NOTRE-DAME DE LORETTE EN LA NOUVELLE-FRANCE

(Suite)

---

\*  
\* \*

Chose étonnante ! malgré leur antagonisme mortel, la nation huronne se rattache, par les origines et par l'idiome, à la famille iroquoise. On se rappelle, d'ailleurs, avec quelle charité des fugitifs ou des prisonniers de cette dernière nation furent accueillis et incorporés dans la tribu huronne à la Nouvelle-Lorette. La divine Providence, qui en disposait ainsi pour le salut de leurs âmes, voulut récompenser la charité des Hurons en suscitant parmi leurs protégés des exemples de sainteté.

La grâce divine qui a produit chez les féroces Iroquois la vierge Catherine Tegak8itha <sup>(1)</sup>, "le lis des Mohawks," comme on l'appelle au pays qui l'a vue naître et qu'elle a embaumé de son innocence, donne à la Nouvelle-Lorette, pour la consolation du P. Chaumonot et l'édification de ses ouailles, le saint enfant Ignace. Protégé dès son baptême par le saint fondateur de la Compagnie de Jésus, il devait imiter, durant sa trop courte vie, les vertus précoces de Louis et de Stanislas enfants.

" Cette mission, dit la *Relation*, a donné au ciel un petit ange, par ses mœurs, par son esprit et par sa vertu. C'est Ignace Tokakion, âgé seulement de sept ans et deux mois. Dès l'âge de deux ans, il fut apporté ici par sa mère, qui, quoiqu'elle fût des plus considérables du bourg

(1) Les missionnaires avaient adopté le signe 8 comme équivalent de la diphthongue *ou*.